

□  
□  
□  
□  
□  
□  
□  
□

Tiré de Victor Hugo, *Choix de Poésies Lyriques: Les Chatiments*, de la série [ Classiques Larousse. Paris: Larousse, 1949. pp. 73-75.

## STELLA

Impression de nature, traduction directe d'une chose vue, ce poème est daté de juillet 1853. « *Stella* » est en même temps le symbole de tout ce qui fut cher au poète : Poésie, Lumière, Liberté. La nature n'est là que pour traduire les espérances de l'exilé : elle est étroitement adaptée à la pensée générale de la composition; du spectacle contemplé naît directement la vision.

Cette foi dans la pensée, cette croyance au progrès dont témoigne le poème seront la source même de l'inspiration des pièces philosophiques des *Contemplations* et de toute la *Légende des siècles*. Plus de cris de colère, mais un salut radieux à l'étoile du matin, *Stella matutina*, qui annonce le retour de la lumière libératrice.

Je m'étais endormi la nuit près de la grève.  
Un vent frais m'éveilla, je sortis de mon rêve,

1. Cf. Chateaubriand (*De Buonaparte*) : « Des escadrons entiers, hommes et chevaux, étaient gelés pendant la nuit; et le matin on voyait encore ces fantômes debout au milieu des frimas... »;
2. Noter la répétition hallucinante de « il neigeait »;
3. Cf. de Ségur : « Un vent aigre et violent coupe leur respiration; il s'en empare au moment où ils l'exhalent et en forme des glaçons qui pendent par leur barbe autour de leur bouche... Une trainée de spectres couverts de lambeaux, de pelisses de femmes..., et dont les pieds étaient enveloppés de haillons de toute espèce... »;
4. Cf. de Ségur : « On s'écoulait dans cet empire de la mort comme des ombres malheureuses »;
5. *Vengeresse* : substantif, la plaine russe se venge;
6. Cf. de Ségur : « Devant eux, autour d'eux, tout est neige: leur vue se perd dans cette immense et triste uniformité; l'imagination s'étonne : c'est comme un grand linceul dont la nature enveloppe l'armée! »;
7. Cf. de Ségur : « Dès lors, plus de fraternité d'armes, plus de société, aucun lien, l'excès des maux avait abruti... »

J'ouvris les yeux, je vis l'étoile du matin<sup>1</sup>.  
 Elle resplendissait au fond du ciel lointain  
 5 Dans une blancheur molle, infinie et charmante.  
 Aquilon<sup>2</sup> s'enfuyait emportant la tourmente.  
 L'astre éclatant changeait la nuée en duvet.  
 C'était une clarté qui pensait, qui vivait;  
 Elle apaisait l'écueil où la vague déferle;  
 10 On croyait voir une âme à travers une perle<sup>3</sup>.  
 Il faisait nuit encor, l'ombre régnait en vain<sup>4</sup>.  
 Le ciel s'illuminait d'un sourire divin.  
 La lueur argentait le haut du mât qui penche;  
 Le navire était noir, mais la voile était blanche;  
 15 Des goélands debout sur un escarpement,  
 Attentifs, contemplaient l'étoile gravement  
 Comme un oiseau céleste et fait d'une étincelle<sup>5</sup>.  
 L'océan, qui ressemble au peuple<sup>6</sup>, allait vers elle,  
 Et, rugissant tout bas, la regardait briller,  
 20 Et semblait avoir peur de la faire envoler.  
 Un ineffable amour emplissait l'étendue.  
 L'herbe verte à mes pieds frissonnait éperdue<sup>7</sup>,  
 Les oiseaux se parlaient dans les nids; une fleur  
 Qui s'éveillait me dit : C'est l'étoile ma sœur.  
 25 Et pendant qu'à longs plis l'ombre levait son voile<sup>8</sup>,  
 J'entendis une voix qui venait de l'étoile  
 Et qui disait : — Je suis l'astre qui vient d'abord<sup>9</sup>.  
 Je suis celle qu'on croit dans la tombe et qui sort.  
 J'ai lui sur le Sina, j'ai lui sur le Taygète<sup>10</sup>,  
 30 Je suis le caillou d'or et de feu que Dieu jette,  
 Comme avec une fronde, au front noir de la nuit<sup>11</sup>.  
 Je suis ce qui renaît quand un monde est détruit.

1. *Etoile du matin* : Vénus, mais aussi Stella matutina, qui, dans la liturgie, désigne la Vierge (*Litanies de la Vierge*). Cf. *les Contemplations* (« les Malheureux », v. 163). La Vierge symbolise l'espérance humaine, puisqu'elle doit donner naissance au Christ, le rédempteur; 2. *Aquilon* : le vent du nord personnifié; 3. L'« âme » est la clarté qui pense; la « perle » est la « blancheur molle » qui l'entoure, la *nuée* changée en *duvet*; 4. = Bien qu'il fit nuit, l'ombre régnait en vain; 5. Toute la nature, attentive, semble magiquement attirée par la clarté de l'étoile : les goélands, l'océan, l'herbe, les oiseaux. Tous lui prêtent des sentiments de sympathie, tous communiquent en pensée avec elle; 6. Cf. *les Châtiments* (« Au peuple ») :

Il te ressemble, il est terrible et pacifique...

Il a le mouvement, il a l'immensité,

et *les Chants du crépuscule* (« Ode à la Colonne ») : « Le peuple est une mer aussi »; 7. « Éperdue d'amour »; 8. Cf. Lamartine : *Méditations* (« l'Immortalité ») : « Les ombres à longs plis descendent des montagnes »; 9. *D'abord* : l'étoile est l'astre précurseur qui vient annoncer l'« ange Liberté, le géant Lumière »; 10. *Le Sina* : le Sinaï, sur lequel Moïse reçut les tables de la Loi. — *Le Taygète* : domine Sparte, célèbre par les lois que lui donna Lycurgue. « Stella » est donc le symbole de la justice et de la vérité, qui réapparaissent alors qu'on les croit dans la tombe; 11. Le caillou de David qui triompha de Goliath semble ici symboliser la justice de Dieu.

O nations! je suis la poésie ardente.  
 J'ai brillé sur Moïse et j'ai brillé sur Dante<sup>1</sup>.  
 35 Le lion océan<sup>2</sup> est amoureux de moi.  
 J'arrive. Levez-vous, vertu, courage, foi!  
 Penseurs, esprits, montez sur la tour, sentinelles!  
 Paupières, ouvrez-vous; allumez-vous, prunelles,  
 Terre, émeus le sillon<sup>3</sup>, vie, éveille le bruit,  
 40 Debout, vous qui dormez! — car celui qui me suit,  
 Car celui qui m'envoie en avant la première,  
 C'est l'ange Liberté, c'est le géant Lumière<sup>4</sup>!